

Zeitschrift: FernFolio
Herausgeber: Farnfreunde der Schweiz
Band: 2 (2021)

Buchbesprechung: Buchbesprechung = Critique de livre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

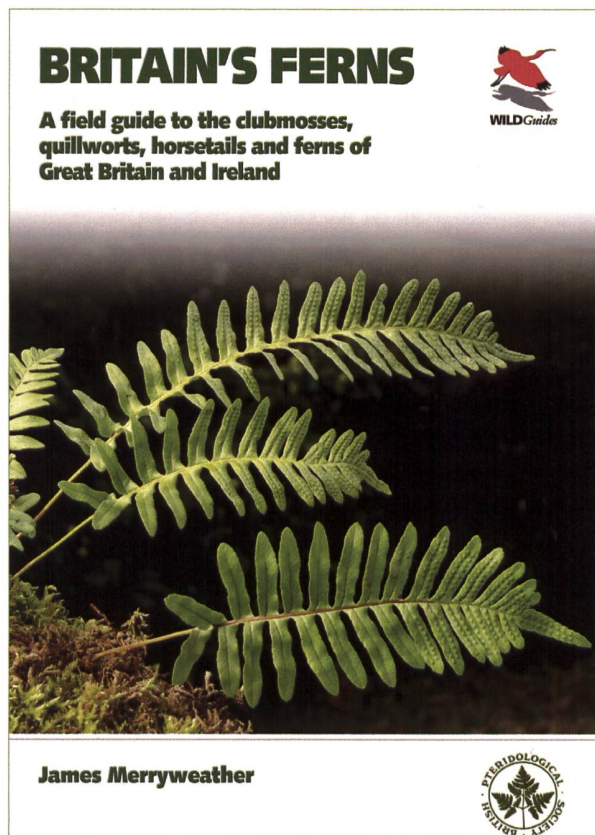
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Text & Fotos: Muriel Bendel
muriel.bendel@feldbotanik.ch

Buch- besprechung

Britain's Ferns – A field guide to the clubmosses, quillworts, horsetails and ferns of Great Britain and Ireland.

Zwischen den Buchdeckeln des neuesten Werks des Britischen Pteridologen James Merryweather findet sich auf 280 dicht bedruckten und mit zahlreichen Fotos illustrierten Seiten ein Maximum an Informationen zu den Farnpflanzen Grossbritanniens.

Das Buch hält das Versprechen, das in der Einleitung im zweiten Satz gegeben wird: Das Werk soll die Bestimmung der Farnpflanzen erleichtern resp. ermöglichen. Dazu sind der pragmatische, auf der Fiederung und Form der Blattspreite aufbauende Bestimmungsschlüssel, die ausführlichen Artporträts und vor allem die Hinweise unter «similar species» sehr gut geeignet. Gleichzeitig verspricht der Autor, dass das Buch zahlreiche «extras» rund um Farnpflanzen liefert und vor allem auch unterhalten soll. Auch dies gelingt James Merryweather bestens: Das Buch ist eine wahre Fundgrube, was unterhaltsame Geschichten, spannende Hinweise, praktische Tipps und pragmatische Vorschläge angeht. So gibt der Autor beispielsweise eine reich bebilderte Anleitung, wie die reifen Sporen von Schachtelhalmen (*Equisetum*) am einfachsten bewundert und von den abortierten Sporen der Schachtelhalm-Hybriden unterschieden werden: Man nehme eine Sporangienähre mit reifen, das heisst grünen Sporen, schneide sie mit einem scharfen Messer oder einer Rasierklinge in dünne «Wurst-Rädchen» und beobachte, was sich tut. Innerhalb weniger Minuten entsteht aus den grünen, dicht gepackten Sporen ein luftiges Gewimmel aus grünen Sporen und abgespreizten weissen Sporenbändern (Hapteren). Oder beim Adlerfarn (*Pteridium aquilinum*) illustrieren vier kleine Fotos die unterschiedlichen «Bilder», welche die am Blattstiel oder Rhizom quergeschnittenen Leitbündel zeigen: Ist es tatsächlich ein abstrakter Doppeladler oder nicht eher die Silhouette einer Eiche – oder etwas dazwischen? Und sind beim Querschnitt durchs Rhizom des Adlerfarns sogar die Buchstaben «J.C.» (für Jesus Christ) zu sehen? Etwas ernster, aber vermutlich doch mit einem Augenzwinkern des Autors ist sein Vorschlag



James Merryweather (2020): *Britain's Ferns – A field guide to the clubmosses, quillworts, horsetails and ferns of Great Britain and Ireland*. British Pteridological Society. Princeton University Press

zu werten, bei den verschiedenen Taxa des Schuppigen Wurmfarms (*Dryopteris affinis* aggr.) eine gewisse Kulanz an den Tag zu legen und nicht typisch ausgebildete Pflanzen einfach links liegen zu lassen und den nächsten, schön ausgeprägten Farn zu suchen. Nun gibt es fürs geflissentliche Übersehen von untypischen Farnpflanzen keine faule Ausrede mehr, sondern eine ganz offizielle Abkürzung von James Merryweather: «WOB» steht für «Walk-on-by».

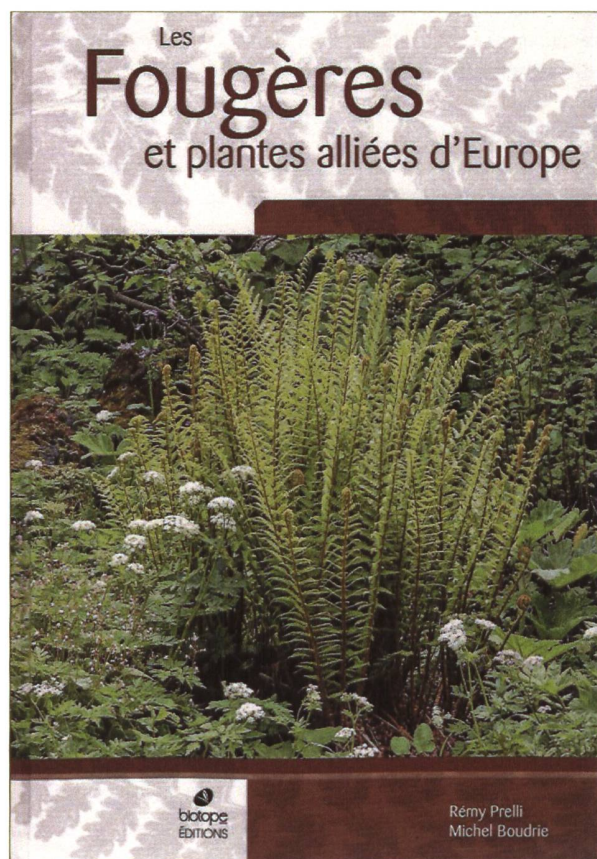
Das Buch ist gespickt mit pragmatischen und hilfreichen Bestimmungshinweisen, wie der Illustration der Vielfältigkeit der Tüpfelfarn- (*Polypodium*-) Wedel (er bildet von den drei Arten Schatten- und Sonnenformen ab) oder die im Herbst manchmal dunkel verfärbten Fiederansätze des Echten Wurmfarms (*Dryopteris filix-mas*). Nützlich sind auch die Illustrationen und Hinweise auf Bestimmungsmerkmale im Frühling (welche Arten und Gattungen entrollen ihre Wedel «unkonventionell»?), im Herbst (welche Wedel werden oft schneeweiss, bevor sie absterben?) und Winter (welche Taxa können auch im Schnee noch bestimmt werden?). Ehrlich – und irgendwie beruhigend – ist die Beschreibung des Duftes des Bergfarns

(*Oreopteris limbosperma*), der auf English «lemon-scented fern» genannt wird, aber nicht für alle nach Zitrone oder allgemein Zitrusfrüchten, sondern für viele einfach nach «grün» duftet.

Der einzige kritische Punkt des Buches ist die Grösse und Qualität der Fotos, die bei der Menge an Informationen hin und wieder zu kurz kommt; teilweise wäre es besser, weniger aber bessere Fotos zu zeigen.

Bei der Fülle an Informationen ist es eine Herausforderung, auch mit Notizen und ins Buch geklebten Post-its den Überblick zu behalten. Einfacher scheint mir deshalb, auf die bei Kindle erhältliche digitale Version des Farnbuchs umzusteigen und die 280 Buchseiten nach Stichwörtern wie «lemon-scented», «WOB» oder «*Polypodium*» durchforsten zu können.

Ich durchstöbere nach wie vor gerne die gedruckte Buchversion nach weiteren hilfreichen Tipps und Tricks und spannenden Geschichten, bin aber sehr froh, draussen die digitale Version griffbereit zu haben.



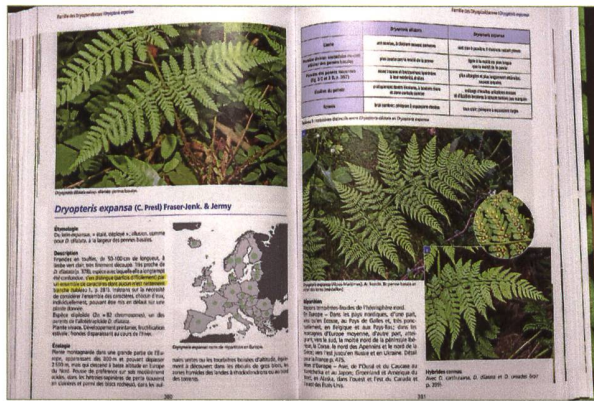
Rémy Prelli & Michel Boudrie (2021)
Les fougères et plantes alliées d'Europe, Biotope
Éditions

Text & Fotos: Françoise Alsaker, Muriel Bendel
alsaker@bluewin.ch, muriel.bendel@feldbotanik.ch

Critique de livre

Les fougères et plantes alliées d'Europe

Nous attendions impatiemment la parution du livre de Rémy Prelli et Michel Boudrie : « Les fougères et plantes alliées d'Europe ». Et voilà, il est sorti mi-octobre ! Bien que nous puissions y reconnaître quelques passages, certaines des illustrations et une partie de la structure du livre paru en 2001, sous un titre quasi semblable, il s'agit bien d'une version complètement retravaillée et largement augmentée.



Après la présentation de « ce qu'est vraiment une fougère » (caractéristiques et cycle de développement), les auteurs consacrent le 2^e chapitre à la classification phylogénétique (PPG I 2016) et aux genres. Ces derniers sont présentés en détail, même s'ils ne sont pas connus en Europe, ou s'ils n'y sont représentés que par quelques espèces très rares. Le 3^e chapitre est lui dédié aux hybrides et à la formation des polyploïdes comme exemples de processus d'évolution actuelle (microévolution).

L'essentiel du livre (378 pages) offre une description systématique et détaillée des 165 espèces et leurs sous-espèces actuellement connues en Europe. Les caractéristiques des familles et des genres sont présentées en premier, chaque taxon est en règle générale présenté sur deux pages richement illustrées avec des photos de haute qualité. Aux caractères d'identification de l'espèce s'ajoutent des informations sur l'étymologie, les risques de confusion, les conditions écologiques préférées et la répartition géographique de l'espèce. Des points plus ou moins gros sont répartis sur la carte des pays de l'Europe, permettant une appréciation immédiate de la répartition des espèces. L'ensemble des 162 hybrides est présenté à la fin de chaque genre. Les plus fréquents d'entre eux sont aussi présentés en détail.

Les clés de détermination sont dispersées à travers le livre, mais facilement reconnaissables comme telles, car imprimées sur fond gris. Il y a tout d'abord une clé des familles, puis dans chaque famille, on trouve une clé des genres suivie d'une clé des espèces pour chaque genre. Les auteurs font une exception pour l'ordre des Polypodiales, pour lequel ils donnent directement une clé des genres, leur argumentation étant que la reconnaissance des familles est assez difficile. Une approche à laquelle il faut s'habituer, mais qui correspond sans doute bien à la réalité du terrain.

Dans certains cas, la clé va jusqu'à des sous-espèces et quelques hybrides (comme *Asplenium* × *alternifolium*) ou d'autres taxons voisins (*Asplenium adiantum-nigrum* var. *silesiacum*). À noter aussi que les clés offrent parfois plusieurs chemins pour arriver à la détermination correcte d'une espèce.

Cet ouvrage est attrayant sous plusieurs aspects : la mise en page est généreuse, l'utilisation de caractères assez grands facilite la lecture, les textes sont illustrés de photos et de des-

sins montrant très bien les détails importants pour la détermination des espèces, de plus les références scientifiques les plus récentes y sont incluses. Remy Prelli est l'auteur de la majorité des photos qui par leur taille et leur qualité constituent un document de base pour la reconnaissance des espèces dans la nature. Certaines photos de détails sont magnifiques et montrent admirablement des caractéristiques minuscules, mais importantes pour la détermination, comme dans le cas des papilles sur le dessus des feuilles d'*Azolla* fausse filicule (*Azolla filiculoides*) ou la forme des tubercules alignés le long des côtes d'une tige de prêle.

Remy Prelli et Michel Boudrie ont inclus tous les ptéridophytes qui poussent entre le Portugal et la mer Noire, entre l'Islande et la Crète. Rien ne manque, ni *Psilotum nudum* connue seulement dans le sud de l'Andalousie (province de Cadix), ni *Struthiopteris fallax* poussant à proximité de sources chaudes, ni les deux sous-espèces du Capillaire brunâtre (*Asplenium adulterinum*), subsp. *adulterinum* et *presolanense*, ni non plus *Stenogrammitis myosuroides*, espèce découverte pour la première fois en Europe (Irlande) en 2020, et à laquelle ils dédient deux pages.

On remarque la longue expérience des auteurs particulièrement quand ils traitent de taxons difficiles à distinguer. Ils décrivent par exemple la « forme des serpentinites » du Capillaire noir (*Asplenium adiantum-nigrum*), var. *silesiacum* en détail et fournissent des photos des caractéristiques importantes, cependant ils restent très honnêtes concernant les limites de la détermination sur le terrain. Ils mentionnent ces limites à plusieurs reprises dans leurs descriptions des espèces difficiles à déterminer et dénotent clairement que dans certains cas, seuls des examens plus approfondis (par exemple la taille des spores ou le nombre de chromosomes) permettent une détermination correcte.

Tous les botanistes ayant une affinité pour le nombre stupéfiant d'hybrides d'*Asplenium* devraient trouver leur bonheur dans ce livre ; nous en dénotons plus de 80 dans l'index. Les auteurs incluent aussi les notho-sous-espèces, par exemple dans le cas du Capillaire d'Allemagne (*Asplenium* × *alternifolium*) avec nothosubsp. *alternifolium* et *heuffleri*.

Les descriptions très adéquates et toutes les informations détaillées nous invitent, non seulement à partir à la recherche de « nouvelles » espèces, mais aussi à aller regarder de plus près les espèces que nous connaissons, par exemple pour découvrir la forme « *polystachyon* » de la Prêle des marais (*Equisetum palustre*).

Nous n'avons qu'un seul souhait à formuler : que le livre soit traduit en anglais, pour qu'un public beaucoup plus large que celui des francophones et francophiles puisse profiter de ce chef-d'œuvre sur les fougères et plantes alliées d'Europe.